

ACTUALITES

Financé par



MINISTÈRE
DE L'AGRICULTURE,
DE L'AGRO-ALIMENTAIRE
ET DE LA SOUVERAINETÉ
ALIMENTAIRE

Liberté
Égalité
Fraternité

Retrouvez gratuitement
les BSV sur le site de la
[DRAAF des Pays de la Loire](#)



POLLENIZ
PROTÉGER LE VÉGÉTAL ET
NOTRE ENVIRONNEMENT

Retrouvez gratuitement le
BSV JEVI sur le site de
[Polleniz](#)

JARDINS ORNEMENTAUX

- Buis - pyrales : diminution des captures
- Pins – processionnaires : généralisation des vols

EN BREF

- Jardins ornementaux
 - o Lys : présence de larves criocères
- Potagers
 - o Artichauts : des punaises ponctuellement observées
 - o Betteraves, bettes et cardes : augmentation de mouches mineuses
 - o Choux : présence de piérides et dégâts d'altises
 - o Tomates : activité calme pour *Tuta*
- Vergers
 - o Pommiers : pose des bandes-pièges pour les carpocapses
- Espaces divers
 - o Conséquences des chaleurs extrêmes

A SURVEILLER

- *Anoplophora chinensis* et *Anoplophora glabripennis*
- Fiche Nématode du pin

NOTES NATIONALES Biodiversité & Santé des agro-systèmes

Retrouvez l'ensemble des bulletins parus [sur notre site](#).

REJOIGNEZ LE RESEAU D'OBSERVATEURS BSV JEVI

Le contenu des Bulletins de santé du végétal (BSV) est basé sur les informations biologiques et épidémiologiques issues d'un réseau d'observateurs formés et accompagnés par un animateur régional, rédacteur du BSV. Plus les observateurs sont nombreux et bien répartis sur le territoire, plus le BSV donne une image précise et fiable de la santé des végétaux dans les différents espaces végétalisés (parcs et jardins publics, jardins historiques, terrains de sport, infrastructures, serres de collection, jardins privés, etc.).

Rejoignez le réseau de votre région et participez à l'enrichissement des BSV tout en renforçant vos connaissances en santé et protection des végétaux !

Inscrivez-vous en remplissant le formulaire



SOMMAIRE

JARDINS ORNEMENTAUX.....	3
Buis.....	3
Pyrales : diminution des captures	3
Pins.....	4
Processionnaires : généralisation des vols.....	4
EN BREF.....	5
Jardins ornementaux	5
Lys : présence de larves criocères	5
Potagers.....	6
Artichauts : des punaises ponctuellement observées	6
Betteraves, bettes et cardes : augmentation de mouches mineuses	6
Choux : présence de piérides et dégâts d'altises.....	6
Tomates : activité calme pour <i>Tuta</i>	7
Vergers.....	8
Pommiers : pose des bandes-pièges pour les carpocapses	8
Espaces divers	8
Conséquences des chaleurs extrêmes	8
A SURVEILLER.....	9
<i>Anoplophora chinensis</i> et <i>Anoplophora glabripennis</i>	
Les capricornes asiatiques	9
Fiche Nématode du pin	11
NOTES NATIONALES BIODIVERSITÉ	12



JARDINS ORNEMENTAUX

Buis

Pyrales : diminution des captures

Réseau d'observation

Secteur d'Erdre et Gesvres et de Derval, Pays Nantais, plateau du Segréen, les Mauges, région d'Angers, de Laval et de Mayenne, Pays Fléchois, cœur du Bocage Vendéen et région yonnaise.

Surveillance

Les pièges installés par les observateurs du BSV JEVI afin de suivre l'évolution des vols du papillon mâle (monitoring) permettent de détecter les émergences de papillons qui n'auraient pas pu être évitées à partir des foyers larvaires et d'anticiper l'apparition de nouvelles générations.

Observations

Des vols sont toujours en cours, de l'ordre de quelques unités pour certains pièges. D'autres sont vides à présent. Nous assistons actuellement à une diminution du nombre de vols. Un pic semblait se dessiner fin mai – début juin.

De jeunes chenilles - 1,5 cm - ont été observées dans le plateau du segréen.

Analyse et gestion du risque

Il convient de se tenir vigilants vis-à-vis de l'arrivée de nouvelles larves de cette première génération.

Supprimez manuellement les premières chenilles que vous observerez. Inspectez bien l'intérieur de vos buis !

En complément de la suppression manuelle des chenilles, la taille (et l'évacuation !) des jeunes rameaux de buis a également montré de bons résultats.



Là où les chenilles sont présentes en grand nombre et avec des défoliations importantes, il est possible de traiter à l'aide de méthodes de biocontrôle. Pour cet usage, il existe des produits à base d'huile essentielle d'orange ou à base de *Bacillus thuringiensis* var *kurstaki* (Btk).

[Liste des produits de biocontrôle, ICI](#)

Il est important, pour obtenir une bonne efficacité du traitement, de tailler les buis très touffus avant la pulvérisation et de mouiller le feuillage jusqu'au point de ruissellement. Pour être détruites, les chenilles doivent ingérer suffisamment de produit (dose létale minimale). Il est inutile (et interdit !) de surdoser, mais il faut soigner la qualité de la pulvérisation (homogène, y compris à l'intérieur de la végétation, en utilisant une buse à turbulence et éventuellement avec un agent mouillant).

Attention au lessivage par les pluies, consultez la météo pour intervenir à bon escient. Il faut trois heures au minimum sans pluie après un traitement au Btk pour obtenir l'efficacité escomptée.

De plus, si vous utilisez une seule substance active, il est vivement conseillé de n'effectuer qu'un seul traitement par génération cela dans le but d'éviter d'éventuels phénomènes de baisse d'efficacité progressive du produit sur les populations, à la dose homologuée dans les conditions d'application indiquées. Ainsi, lors de l'observation des premières chenilles et des premiers dégâts,

mieux vaut attendre 3-4 jours, afin d'agir sur la majorité des larves. Vous économiserez ainsi des traitements coûteux et, plus généralement, vous préserverez la biodiversité, car des produits comme le Btk visent les larves de tous les lépidoptères (papillons), pas seulement la chenille de la pyrale du buis...

Biologie

Page 6 du [BSV JEVI n°1, disponible ICI](#).

Méthodes
alternatives



Dans le cadre des travaux SaveBuxus (programme coordonné par Plante et Cité et ASTREDHOR), les éléments pour la gestion des populations de pyrale du buis qui ressortent sont :

- **Prophylaxie**

Supprimer les feuilles mortes et autres débris présents dans, sur, et autour du buis concerné.

Supprimer manuellement ou mécaniquement (appareil à air ou eau sous pression, souffleur ...) les stades du ravageur en présence dans le cas d'une faible infestation.

- **Suivi/Monitoring**

Observer minutieusement tous les nouveaux pieds achetés ou à planter.

Surveiller les buis de manière régulière et avec soin (jusqu'au cœur de la plante) à la recherche de chenilles hivernantes pour intervenir le plus tôt possible en adaptant les méthodes de protection.

Surveiller les vols des papillons avec des pièges à entonnoir associés à la phéromone spécifique de la pyrale d'avril à octobre.

- **Biocontrôle**

A la reprise d'activité des chenilles hivernantes, des produits à base de *Bacillus thuringiensis* var. *kurstaki* peuvent être positionnés pour interrompre le cycle de la pyrale. Il faut savoir que les produits à base de *Bacillus* sont lessivables (à renouveler en cas de pluie et technique non adaptée avec un arrosage par aspersion).

- [Synthèse SAVE BUXUS, volet pyrale du buis](#). Y accéder en cliquant [ICI](#).

Pins

Processionnaires : généralisation des vols

Réseau d'observation

Pays nantais, Côte d'amour, Pays de Guérande, Pays de Retz, les Mauges, Anjou Bleu, Haut-Anjou (côté 49), secteur Lavallois, Nord et Sud Mayenne, Pays Fléchois, région du Lude, Côte de Lumière ; espaces verts et jardins de particuliers.

Surveillance

Les pièges installés par les observateurs du BSV JEVI permettent de suivre l'évolution des vols du papillon mâle (monitoring) et ainsi détecter les émergences de papillons, puis anticiper les périodes des éclosions.

Présentation et biologie

Page 4 du [BSV JEVI n°4, disponible ICI](#).

Financé par

One Health, une seule santé

Depuis le 25 avril 2022, cette espèce est classée espèce nuisible à la santé humaine dans le code de la Santé Publique.

[Infos / One Health](#)

Observations

Le début des vols est bien amorcé. La majeure partie des pièges présentent quelques unités, pouvant ponctuellement s'approcher de la vingtaine. Néanmoins, certains observateurs comptabilisent déjà des nombres importants de papillons en Loire-Atlantique (ex : 64 / semaine), tandis que d'autres pièges sont toujours à 0.

Analyse et gestion du risque

Le suivi des papillons par piégeage permet d'établir un (des) pic(s) de vol et d'estimer ainsi la période d'éclosion, qui a lieu 35 à 40 jours après les pontes, en septembre généralement. Il est important de bien connaître le cycle d'un ravageur, cela permet de raisonner les interventions.

Des interventions de confusion sexuelle peuvent être mises en place actuellement.

Sinon, prédateurs de papillons, les chauves-souris et les oiseaux sont également de bons auxiliaires. La pose de gîtes ou de nichoirs peut favoriser leur installation, mais elle doit s'anticiper en fonction du prédateur (ex : pose de gîtes à chauve-souris conseillée dès avril).



EN BREF

Jardins ornementaux

Lys : présence de larves criocères

Observations

La présence de larves était encore importante dans le secteur Erdre et Gesvres il y a deux semaines. Puis celle-ci a diminué, en lien avec une destruction manuelle opérée par les jardiniers.

Analyse et gestion du risque

Une suppression manuelle régulière peut suffire pour réguler les populations. Mais si celles-ci deviennent trop importantes, il est possible d'utiliser des méthodes de biocontrôle sur les larves.



© Polleniz

Crioceris lili - excréments visqueux abritant les larves



Les produits de biocontrôle à base *Bacillus thuringiensis* (Btk) utilisés contre les chenilles de lépidoptères ne sont pas efficaces pour cette larve de coléoptère. Des produits de biocontrôle à base de pyrèthres naturels - non sélectifs des insectes auxiliaires - peuvent être utilisés localement, dès l'observation des larves et dans des situations de fortes infestations.

[Liste des produits de biocontrôle, ICI.](#)

Financé par

Potagers

Artichauts : des punaises ponctuellement observées

Observations

Ce ravageur, appréciant des conditions chaudes et sèches, a été observé sur artichauts dans un potager du plateau du segréen.

Analyse et gestion du risque

Malgré l'odeur désagréable, une destruction manuelle peut suffire à limiter les populations.



© C.HASTINGS - Jardins d'amateurs

Punaise - Artichauts

Betteraves, bettes et cardes : augmentation de mouches mineuses

Observations

Des galeries de mouches mineuses, accompagnées de pontes, sont observées sur ces cultures, dans plusieurs potagers (plateau du segréen, Nord des Mauges).

Analyse et gestion du risque

Aucun traitement n'est préconisé contre la mineuse, ou pégomye de la betterave, qui se développe dans des galeries. Il serait même inutile et coûteux. La récolte n'étant pas impactée pour les cultures racines, une intervention manuelle peut suffire à maîtriser les dégâts. Néanmoins, les dégâts liés à ce ravageur sont nettement plus dommageables sur culture feuilles (ces dernières étant consommées). Écrasez les œufs et larves logées dans leurs galeries dès observation.



© D GUERIF - Jardins d'amateurs

Galeries et œufs blancs de mineuses - Cardes

Choux : présence de piérides et dégâts d'altises

Observations

Des vols de papillons, pontes et jeunes larves sont maintenant observés dans le secteur Erdre et Gesvres et au niveau du Marais Breton.

Depuis la semaine dernière, les altises sont également présentes et à l'origine de dégâts de perforations au niveau des feuilles. Elles sont observées dans plusieurs potagers en région (Erdre et Gesvres, Nord des Mauges, Anjou Bleu, cœur du bocage vendéen). Elles sont également responsables de dépérissements de capucines.

Analyse et gestion du risque

Piérides : au niveau des feuilles et dès les premières observations, une suppression manuelle des individus - œufs et chenilles - peut suffire à réguler les populations de piérides.



© H & S JAWORSKI - Jardins d'amateurs

Altises et perforations - Capucines

Altises : il existe plusieurs prédateurs, non spécifiques, de ce ravageur. Tout d'abord les oiseaux, tels que des pinsons ou mésanges se nourrissent, entre autre, d'altises. C'est aussi le cas des jeunes poules (les plus âgées pourraient picorer les feuilles de vos légumes).

Enfin, le crapaud serait le plus efficace des prédateurs naturels, dont on peut favoriser l'installation en formant des petits tas de pierres.

Il est également possible de mettre en place des voiles anti-insectes. Bien vérifier avant la pose que les végétaux sont exempts de ravageur. Le maintien d'une atmosphère fraîche et humide peut également freiner l'installation des altises.

Enfin, dès l'automne prochain, profitez-en pour mettre en place les différents aménagements extérieurs nécessaires et pour planter des haies favorables à la venue d'oiseaux (arbustes à fruits), avec une fructification échelonnée (symphorine, amélanchier, fusain d'Europe, sureau, laurier-tin, etc.).

Tomates : activité calme pour *Tuta*

Observations

Des captures de *Tuta absoluta* sont toujours enregistrées dans le vignoble nantais mais à la baisse, de l'ordre de quelques unités. Sinon, les autres pièges – Erdre et Gesvres, Mauges, Anjou Bleu, Haut Anjou (49) – sont toujours vides. Concernant les dégâts sur feuilles, ils sont en diminution dans le vignoble nantais. Cette saison semble beaucoup plus calme pour ce ravageur.

Analyse et gestion du risque

Tuta absoluta :

- auxiliaires naturels (mais insuffisants pour une prédation efficace si population de *Tuta* importante)
 - lâchers de prédateurs (*Macrolophus pygmaeus* – avec nourrissage conseillé) et micro-hyménoptères parasitoïdes d'œufs (*Trichogramma achaeae*) / bandes fleuries à côté des rangs de tomates
 - filets anti-insectes aux ouvertures des abris (tunnels, serres, châssis, ...). Maille conseillée : 2 x 8 mm.
 - capture par piégeage / phéromone pour du monitoring (suivi de la courbe de vol)
 - application de Btk sur les jeunes larves avant pénétration dans les tissus
 - désherbage des solanacées aux abords (*Datura*, morelles) & repousses de pommes de terre/tomates
 - suppression dès les premières observations des feuilles et fruits atteints. Arracher les pieds très infestés. Détruire les tas de déchets
 - vide sanitaire à effectuer après culture
 - travail du sol (perturbation / chrysalides)
- Pour information, les professionnels effectuent également des traitements par chaleur : vapeur ou solarisation (bâche posée au sol, pour que la température monte à 50°C).

Cycle de vie / *Tuta* :

Plusieurs générations (nombreuses !) par an

Rencontre papillons / ponte : 3-4 jours

Ponte / éclosion : de 4 à 9 jours

Plus les températures sont élevées, plus le cycle est court.



© F GASTINEL - Polleniz

Galleries de *Tuta absoluta* - feuilles de tomates

Vergers

Pommiers : pose des bandes-pièges pour les carpocapses

Observations

Au sein du réseau BSV JEVI, des papillons de carpocapses ont été piégés au Sud de Nantes et ont dépassé le seuil indicatif de risque de 3 papillons par semaine, le 21 juin dernier. Depuis et pour les autres pièges également, il n'y a pas eu de nouvelles captures.

Analyse et gestion du risque

Afin de lutter contre ce ravageur, il est possible d'installer dès à présent des bandes-pièges en carton ondulé.



Pose des bandes pièges pour le suivi des populations du carpocapse des pommes

En complément du contrôle visuel sur 1000 fruits en fin de générations, les bandes-pièges permettent d'estimer les populations de larves diapausantes qui passeront l'hiver et donneront les papillons du premier vol de l'année prochaine.

Les bandes sont constituées de carton ondulé (environ 12 à 15 cm de large sur 40 cm de long), protégées éventuellement par un grillage qui évite la dégradation des bandes (pluie, escargots) et la prédation des larves par les oiseaux.

Les bandes sont placées sur le tronc des arbres à 20-30 cm du sol. Pour une bonne estimation des populations, il faut 40 bandes par parcelle (jusqu'à 2-3 ha). Les bandes sont réparties au hasard : 30 dans le verger et 10 sur les arbres de bordure.

Au moment du relevé, la présence de 0,5 à 1 larve en moyenne par bande est l'indice d'une population potentiellement importante pour l'année suivante.

La pose des bandes pièges peut être réalisée dès à présent et de préférence avant fin juillet. Elles seront relevées en fin de saison (octobre-novembre).



Les bandes pièges peuvent aussi s'utiliser pour réduire les populations de carpocapse dans les parcelles fortement touchées. Il faut dans ce cas les positionner sur chacun des troncs pour récupérer et détruire un maximum de larves.

Espaces divers

Conséquences des chaleurs extrêmes

Observations

Beaucoup de végétaux ont de nouveau souffert des températures extrêmes relevées. Des grillures du feuillage ont de nouveau été observées, de manière très localisées pour certains arbustes (haie d'éléagnus « brûlée » sur le dessus, par exemple). Des jardiniers ont perdu divers pieds (courges, framboisiers). Les arbres perdent leurs feuilles de manière précoce (chênes, saules) ; voire dépérissent (bouleaux). Les fleurs brûlent (courgettes). Les fruits sèchent sans atteindre leur maturité (tomates). Certains observateurs ont comme solution de mettre en place des filets d'ombrage et remarquent qu'effectivement, la fraîcheur est mieux conservée ainsi. Ainsi, ombragez vos cultures et planches (lorsque cela est possible). Vous pouvez également disposer des coupelles d'eau pour la petite faune du jardin (oiseaux, insectes, petits mammifères, ...) en souffrance, également. Pensez à y déposer des pierres ou du bois pour éviter les noyades et remplacez régulièrement l'eau afin de stopper le développement éventuel de larves de moustiques.

Financé par



A SURVEILLER

Anoplophora chinensis et *Anoplophora glabripennis*

Les capricornes asiatiques

Anoplophora chinensis et *Anoplophora glabripennis* sont deux espèces de capricornes asiatiques classées Organisme de Quarantaine Prioritaire. Originaires d'Asie orientale, ce sont des coléoptères, de grands longicornes, de la famille des *Cerambycidae*.

Rappel - classement des ONR

Informations dans le [BSV JEVI n°1, page 14, en cliquant ICI](#).



Adulte *Anoplophora chinensis*

Le capricorne asiatique des agrumes - *Anoplophora chinensis*

L'adulte mesure 21 à 37 mm, de couleur noire, avec des taches blanc crème dont la disposition varie. Les longues antennes et l'extrémité des pattes sont striées blanc et noir, avec des reflets bleus. La partie des élytres (ailes antérieures dures) la plus proche de la tête est d'aspect granuleux. La larve couleur crème mesure jusqu'à 5,5 cm.

Le capricorne asiatique - *Anoplophora glabripennis*

L'adulte mesure 17 à 39 mm. La description est quasi-identique à *A. chinensis*, y compris pour la larve. À la différence que la partie haute des élytres est lisse pour l'adulte. Pour fiabiliser la distinction entre espèces, un diagnostic en laboratoire est indispensable.



Adulte *Anoplophora glabripennis*

Cycle biologique

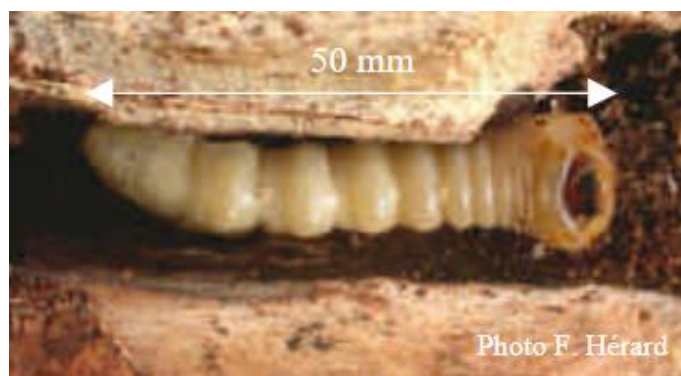
Il peut se dérouler sur 1 à 2 années.

Les adultes ont une durée vie de 1 à 2 mois, de mai à août pour *A. chinensis* et jusqu'à octobre pour *A. glabripennis*. Ils se nourrissent de feuilles, pétioles et jeunes écorces.

La maturité sexuelle intervient environ 10 jours après leur émergence puis les femelles déposent leurs œufs, un par un, sous l'écorce en faisant des « morsures » de ponte, 1 semaine après l'accouplement.

L'éclosion a lieu environ deux semaines après.

Les larves resteront dans le bois, en creusant des galeries. Elles se nourriront d'abord sur la partie extérieure, puis se dirigeront vers le bois de cœur. Leurs déjections sont éjectées en grande quantité par des trous au niveau de l'écorce. Une seule larve suffit pour manger une grande partie du bois de cœur si l'arbre est petit.



Larve *Anoplophora chinensis*

Avant la nymphose, qui a lieu dans le bois (partie supérieure de l'aire d'alimentation), les larves peuvent s'arrêter de s'alimenter pendant un long moment (plusieurs mois).

L'hivernation se fait sous la forme larvaire ou nymphal. Les adultes sortent ensuite par des trous d'émergence, de 10 à 20 mm de diamètre pour *A. chinensis* et environ 10 mm pour *A. glabripennis*.

Propagation

Naturellement, ces insectes peuvent voler de 2 à 3 km. *A. glabripennis* est assez lent et reste cantonné à son aire d'alimentation. Il volera les journées chaudes et ensoleillées. Ainsi, le mode de dissémination sur des longues distances trouve son origine par les échanges commerciaux, de végétaux, de grumes et de matériaux (bois d'emballage, palettes).

Plantes hôtes

Érable, marronnier, bouleau, peuplier, aulne, *Malus*, *Prunus*, agrumes, ... La liste est longue et concerne les espèces de feuillus à bois tendres. L'expressivité des symptômes et l'attractivité des essences seront différentes selon les deux espèces des capricornes. Ainsi, les filières arboriculture fruitière, forêt et JEVl sont concernées.

Répartition sur notre territoire

A. chinensis a été observé en France en 2003, il est considéré comme éradiqué. Il existe 5 foyers où *A. glabripennis* a été identifié, faisant l'objet de suivis officiels. En région, le foyer découvert en 2004 à Sainte-Anne-sur-Brivet (44), après plusieurs années de gestion puis de surveillance, est considéré comme éradiqué.

Dégâts

Les capricornes asiatiques s'attaquent à des arbres en bonne santé. Des attaques répétées peuvent entraîner un dépérissement du houppier voire, de l'arbre entier. Un risque important de chutes de branches existe.

Observations visuelles

Individus, trous d'émergence, amas de sciure, morsures de ponte, décapage d'écorce. De la détection canine est également mise en place sur les sites sous surveillance.

Pour aller plus loin - sources

[Fiche Diagnostic ANOLCN Anoplophora chinensis.pdf \(plateforme-esv.fr\)](#)

[Fiche Diagnostic ANOLGL Anoplophora glabripennis.pdf \(plateforme-esv.fr\)](#)

En cas de suspicion de détection, alerter sans délai Polleniz ou la DRAAF-SRAL PDL qui procéderont aux vérifications nécessaires à leur identification.



Trous d'émergence d'adulte *Anoplophora* sp.



Morsure de ponte

Fiche Nématode du pin

Interception de *Monochamus* porteur de nématode dans le foyer de Seignosse

Communiqué de presse sur le site de la DRAAF Nouvelle Aquitaine : <https://draaf.nouvelle-aquitaine.agriculture.gouv.fr/nematode-du-pin-dans-les-landes-les-mesures-de-lutte-et-de-surveillance-se-a4328.html>



**PRÉFET
DE LA RÉGION
PAYS DE LA LOIRE**
*Liberté
Égalité
Fraternité*

NÉMATODE DU PIN

Bursaphelenchus xylophilus
Organisme de Quarantaine Prioritaire



1er foyer détecté en France en Nouvelle Aquitaine en 2025
- Vigilance dans la région Pays de la Loire -








Qu'est ce que le nématode du pin ?

Ver microscopique (moins de 1 mm) qui se multiplie dans les tissus des conifères notamment les pins et bloque la circulation de la sève. Les arbres infectés jaunissent, rougissent, puis meurent en quelques semaines.



Conséquences graves

- dépérissement du houppier
- mort rapide des résineux
- risques économiques pour la filière
- enjeux environnementaux



Propagation rapide par :

- insecte vecteur indigène : *Monochamus* (coléoptère longicorne) ;
vol de l'insecte : plusieurs kilomètres ;
- transport de bois, écorces, végétaux, emballages ou palettes contaminés.



Mesures de surveillance

Des contrôles officiels annuels sont réalisés :

- sur les bois d'emballage et d'arrimage, et écorces en circulation ;
- dans les peuplements forestiers de pins notamment à proximité des sites recevant et stockant du bois.



Mesures en cas de foyer

Un arrêté préfectoral délimite deux zones autour du foyer :

- une zone infestée de 500 m : abattage et traitements de tous les végétaux sensibles (résineux) pour détruire le nématode et son vecteur ;
- une zone tampon de 20 km : restrictions d'exploitation et de transport de tous les végétaux sensibles.

QUE FAIRE EN CAS DE SUSPICION ?

Prévenir la DRAAF Pays de la Loire- Pôle santé des végétaux
Mail : sral.draaf-pays-de-la-loire@agriculture.gouv.fr Tél. : 02 41 72 32 32



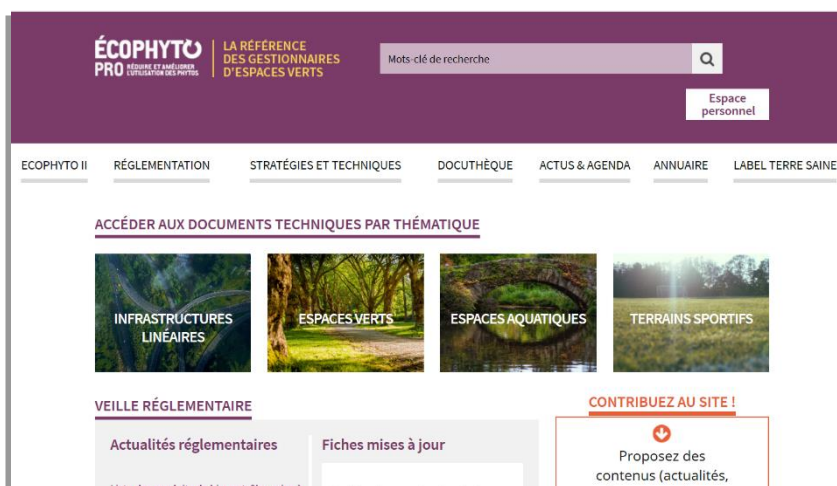
NOTES NATIONALES BIODIVERSITÉ



Financé par

Portail ECOPHYTO JEVI PRO

Dans le cadre du plan Ecophyto en JEVI Pro, un site internet réunit les références et connaissances disponibles pour sensibiliser les professionnels des JEVI et leur permettre de faire évoluer leurs pratiques vers une réduction de l'utilisation des produits phytosanitaires. Vous pouvez accéder à ce site via le lien suivant www.ecophyto-pro.fr



Site internet : Jardiner Autrement

Un site internet réunit les références et connaissances disponibles pour sensibiliser les Jardiniers amateurs et leur permettre de faire évoluer leurs pratiques. Vous pouvez accéder à ce site via le lien suivant www.jardiner-autrement.fr/.



Ce bulletin est publié à partir d'observations ponctuelles ou régulières, réalisées par un réseau d'épidémiologie en jardins, espaces végétalisés et infrastructures (JEVI). S'il donne une tendance de la situation phytosanitaire régionale la plus représentative et objective possible, il reste nécessaire pour chaque gestionnaire de JEVI de considérer également le résultat de ses propres observations. Les informations contenues dans ce bulletin ne peuvent être transposées telles quelles à d'autres situations. Elles permettent de donner des tendances d'évolutions phytosanitaires à l'échelle de petites régions. Polleniz dégage toute responsabilité quant aux décisions prises par les gestionnaires d'espaces vert, jardiniers amateurs ou détenteurs de végétaux sur la base des informations communiquées dans ce bulletin.

Groupe technique restreint : DRAAF Pays de la Loire – Polleniz – Animatrice inter-filières – Jardiniers amateurs

Observations : Polleniz, jardins d'amateurs, services espaces verts de collectivités (Laval, Mayenne).

Animation : Polleniz

Coordination, renseignements et rédaction : Francine Gastinel – bsv.jevi@polleniz.fr

Reproduction intégrale de ce bulletin autorisée.

Reproduction partielle autorisée avec la mention « extrait du BSV JEVI n°6 du 2 juillet 2026 »

Financé par

